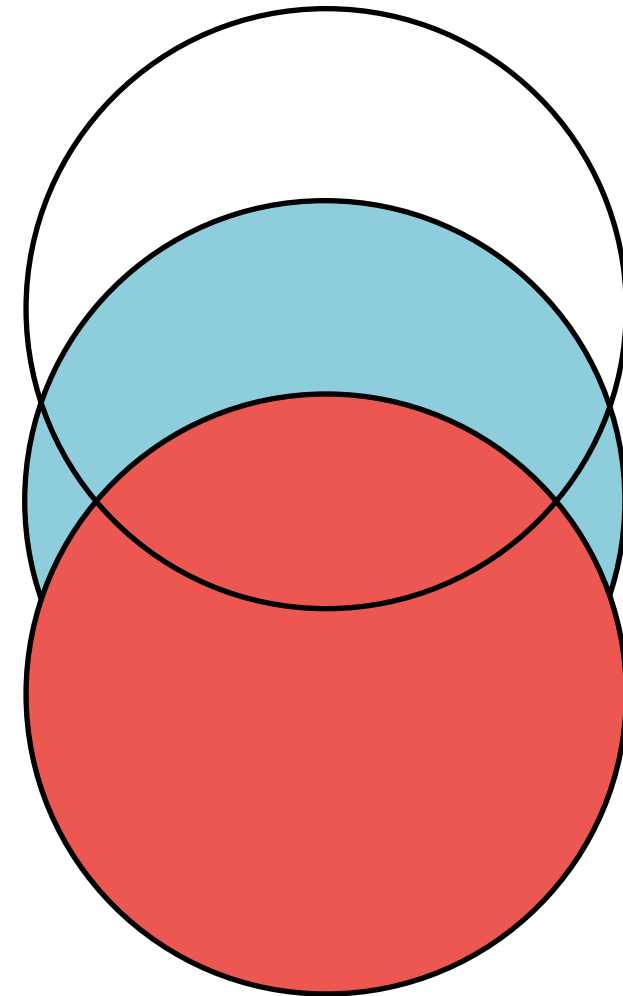




# **Bilan du Grand Ramdam des Tiers Lieux - 15.12.22**



Synthèse (non exhaustive)  
des éléments récoltés par la **POC**

# Bilan de l'année



**Espace  
contribution**

Lien vers le padlet recensant  
l'intégralité des contributions :



[https://padlet.com/  
techityx/1fcegjo3iuxzv326](https://padlet.com/techityx/1fcegjo3iuxzv326)

## Ce qui a bien marché



L'émergence d'une **dynamique communautaire**, basée sur le partage grâce aux **rencontres** entre acteur·ices à petites échelles.



La **création de liens** à l'intérieur du réseau grâce à **l'équipe de la CRESS** (qui a été saluée plusieurs fois).

## Ce qui aurait pu marcher



La communication et les outils pour garantir l'**accès aux ressources et rencontres du réseau** (la cartographie, agenda partagé, le carnet d'adresse...)



Enfin, **la documentation et restitution des travaux** est un point à améliorer.



La définition et **la communication** entre les acteur·ices du réseaux mais aussi ceux extérieur·es au réseau

## Ce qui n'a pas marché



La **médiation autour du concept de Tiers Lieux**, la visibilité et la compréhension données à celui-ci, notamment à certain·es élu·es.



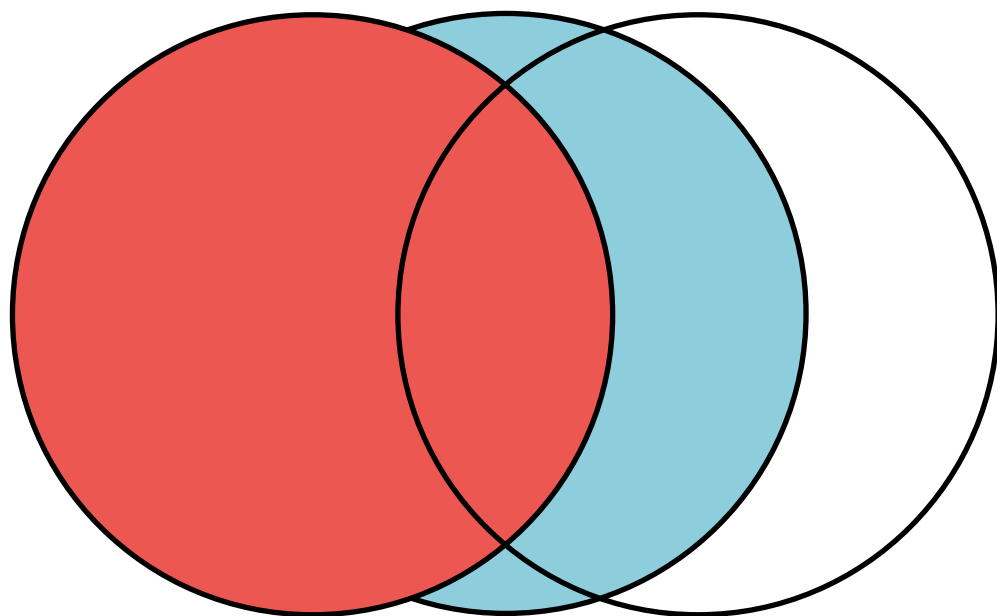
Une **dynamique trop demandeuse et impossible à concilier avec les rythmes locaux**, notamment l'investissement dans les GT.

## Ce qui ne marchera jamais



Le **lancement de projet hors sol, sans communautés**, dans des logiques, modèles et critères traditionnelles.

# Vers un manifeste des Tiers Lieux en Centre Val de Loire



Lien vers le pad recensant  
l'intégralité des contributions :



[https://pad.relief-aura.fr/  
GrandRamDam-ATL?both](https://pad.relief-aura.fr/GrandRamDam-ATL?both)

**Idéation  
collective**

## Qui sommes-nous ?



### Consensus

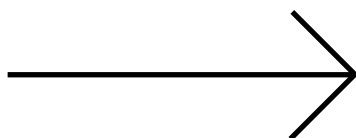
- > L'attention à l'**ouverture** et la **non exclusivité**
- > La **liberté de production**, de création et d'expérimentation.
- > L'envie et le besoin d'**autonomie**, allant parfois jusqu'à un **rejet des acteurs publics** commanditaires.



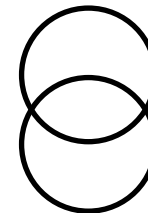
### Points de tension

- > Le positionnement vis-a-vis des **modèles économiques**,
- > Le **mode de gouvernance** du réseau (auto-gestion ? réseau informel ?...)
- > Le **rôle politique** des acteurs. Les acteurs portent-ils un projet politique ?

## Où voulons-nous aller ?



## Pourquoi sommes-nous ensemble ?



- > Pour **se retrouver, se rencontrer et partager des moments ensemble**.
- > Pour **garder un esprit léger** qui laisse le temps, et la place à l'écoute afin de faire corps.
- > Pour **mutualiser des ressources**, des réflexions et **FAIRE ensemble**.
- > Pour axer l'**action au cœur de la rencontre** et des objectifs.

- > Vers l'**indépendance** et l'**autonomie vis-à-vis d'organes/structures de régularisation**.
- > L'envie d'**exprimer leur propre voix** et de porter un plaidoyer politique ensemble vers un **projet de société plus LOCALE**.
- > Vers une **mutualisation de ressources**, d'outils... pour produire du commun et changer les manières de travailler.

# Qui sommes-nous ?



## > NOUS NE SOMMES PAS UNIFORME MAIS NOUS SOMMES UNE MULTIPLICATION

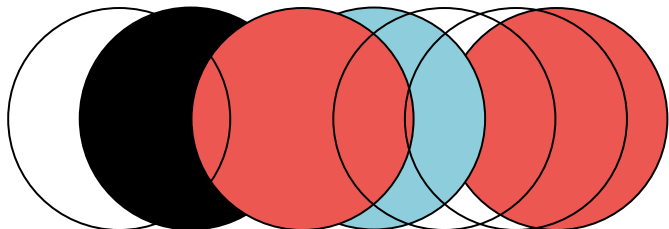
D'abord, nous ne sommes pas figés, ni dogmatiques, ni sûrs de nous et de notre savoir  
Nous ne sommes pas des idées arrêtées ! Point.  
Nous ne sommes pas des roues de secours.  
Quoique...

Nous ne sommes pas du pain béni pour les élus.  
Pour les bénévoles, si, à la limite.

Mais nous ne sommes pas des moutons, ah ça non !  
Nous ne sommes pas des lieux uniformisés.  
Nous sommes très différents.

**Nous sommes une idée vague, un lieu commun, un collectif.**

Nous sommes des décisions collectives.  
Nous sommes une communauté et une somme de communauté (ou une multiplication de multiplication). Nous sommes une équipe (en devenir) solidaire et active.



## > NOUS NE SOMMES PAS UN STATUT MAIS UNE GOUVERNANCE

Nous ne sommes pas (qu')une association, ni une entreprise (peut-être que c'est possible), ni une organisation à but lucratif.

Nous n'avons pas de salarié.es. Avons-nous des salarié.es ?

Nous ne sommes pas une machine à fric capitaliste.

Nous ne sommes pas des opportunistes, ni des profiteur.euses, ni un commerce, ni des entreprises, ni celles du CAC 40, ni une start-up, ni un vivier d'espaces de co-working.

Nous sommes à but non lucratif :

nous ne sommes pas là pour chercher des financements (mais heureux de pouvoir le faire).

Nous sommes autogérés. Peut-être pas encore.  
Est-ce réellement possible ?

## > NOUS NE SOMMES PAS UN SERVICE PUBLIC MAIS UN SERVICE POUR LES PUBLICS

**Nous ne sommes pas que de simples anecdotes locales.**

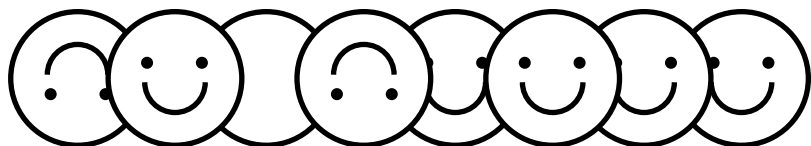
**Nous ne sommes pas une délégation de service public,** pas plus un dispositif pour répondre à une commande publique.

Nous sommes un projet politique non identifiable, pas associé à un parti politique, ni rattaché à une religion...

Nous sommes citoyen, social, écologique, culturel, solidaire...

Nous sommes des personnes qui veulent construire un «avenir humain».

**Nous agissons pour une transformation sociale et le bien commun.**



## Qui sommes-nous ?



### > NOUS NE SOMMES PAS PRODUCTIVISTES MAIS NOUS SOMMES SANS NÉCESSITÉ DE PRODUIRE

Nous ne sommes pas des lieux sans outils de travail.  
Nous sommes des boîtes à outils.  
Nous sommes des espaces de rencontres, de créations,  
d'innovation, de partage pour les entrepreneur·euses,  
les artistes...

**Nous sommes des lieux physiques, des lieux de vie,  
des lieux d'éducation populaire, des lieux  
d'expérimentation avec droit à l'erreur et à l'essai.**

Nous sommes la liberté de faire !

**Nous sommes des lieux pour s'apprendre,  
pour s'entraider.**

### > NOUS NE SOMMES PAS COMPRIS MAIS NOUS SOMMES COMPRÉHENSIFS

Nous ne sommes pas en concurrence ni en désaccord  
avec d'autres typologies de lieux.

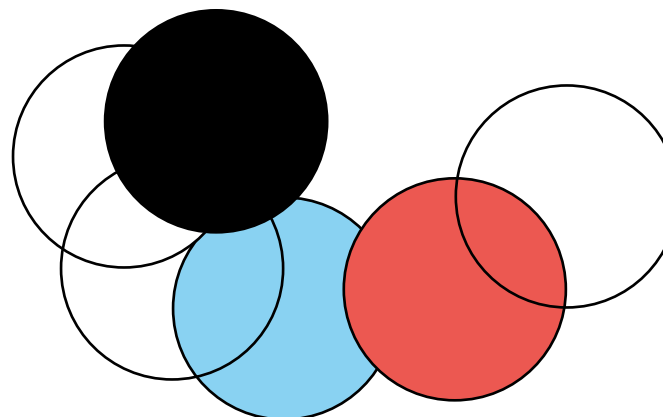
**Nous ne sommes pas exclusifs.**

Nous sommes organisés pour **un accueil inconditionnel**.  
Nous sommes ouvert·es, attentif·ves à toutes et tous,  
aux personnes en situation d'illettrisme, d'illectronisme...  
Nous sommes bien-traitants.

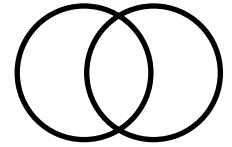
### > NOUS NE SOMMES NI UN RÉSEAU DE NICHE, NI UN RÉSEAU INSTITUTIONNEL. MAIS, NOUS SOMMES UN RÉSEAU LOCAL ET UN RÉSEAU QUI VA VOIR AU-DELÀ DE NOS TERRITOIRES

Nous ne sommes pas un réseau élitiste.  
Nous sommes un réseau de Tiers-Lieux  
facilitant la création et le maintien des liens.  
Nous sommes un réseau actif.  
Nous ne sommes ni un chef de file  
ni arbitre des Tiers-Lieux.

**Nous sommes un interlocuteur, un ambassadeur,  
une vitrine des pratiques intermédiaires.**



# Pourquoi sommes-nous ensemble ?



## Pour faire péter les barrières.

### Pour se comprendre, se connaître...

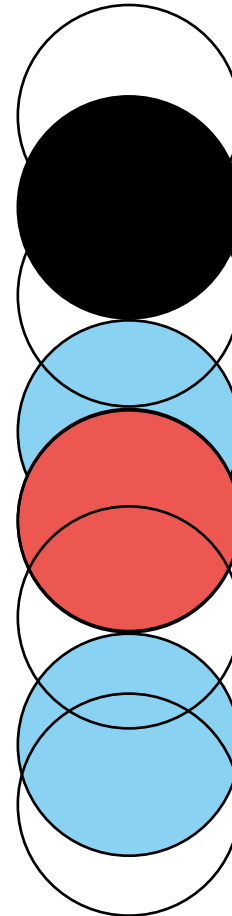
Sans oublier la convivialité, la joie.  
Pour des réunions festives, des rires, de la danse,  
des crêpes, des gâteaux, du café, de la poésie.  
Pour célébrer.  
Sans oublier de prendre le temps.  
Pour s'écouter, profiter d'espaces de mixité.  
De temps pour se ressourcer.

## Pour trouver le temps et les moyens de se parler. (intermédiation pas à pas)

### Pour dialoguer, et ainsi mieux réfléchir.

C'est dans le partage et la rencontre, l'échange  
(de connaissances, d'astuces, de vécus, d'expérience...)  
que l'on sort de son milieu, que l'on rencontre d'autres  
réalités et que l'on se remet en question.  
On apprend ainsi, puis on change, on réfléchit,  
on s'améliore. On grandit, on crée.  
On sort de l'entre soi, de l'exclusion, de l'oppression.  
On essaie de se rencontrer, de comprendre.  
Nous tentons de défaire les barrières entre  
nos problématiques, nos visions, nos territoires,  
nos classes sociales et culturelles. Nous laissons les  
discriminations en tout genre de côté.

### Pour FAIRE CORPS.



## Pour trouver un LANGAGE commun.

Discuter des mots, cuisiner des mots.  
Sans langue de bois, ça va de soi.

## Pour établir une INTELLIGENCE collective.

Pour engager une réflexion plus riche  
et approfondie.  
Sans trop blablater ni tourner en rond,  
ni faire n'importe quoi (la guerre par  
exemple), bien entendu.

## Pour partager, mutualiser et s'entraider.

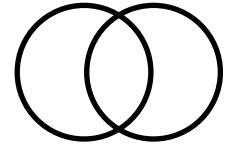
Partager les ressources (connaissances,  
compétences, savoir-faire, matériel,  
espaces, ateliers, expériences, vécus)  
pour monter en compétence.  
S'entraider en définissant de nouvelles  
habitudes ou des pratiques collectives  
pour avancer. Par exemple mutualiser  
une programmation : faire tourner l'info,  
répartir les tâches. Faire de la transmis-  
sion de pair à pair, par la rencontre,  
la documentation.

## Pour placer l'action reste au CŒUR de nos initiatives.

Il s'agit d'approfondir les sujets.



# Pourquoi sommes-nous ensemble ?



**Pour co-construire ensemble, et AVANCER plus loin.**  
Imaginer et monter des projets à plusieurs

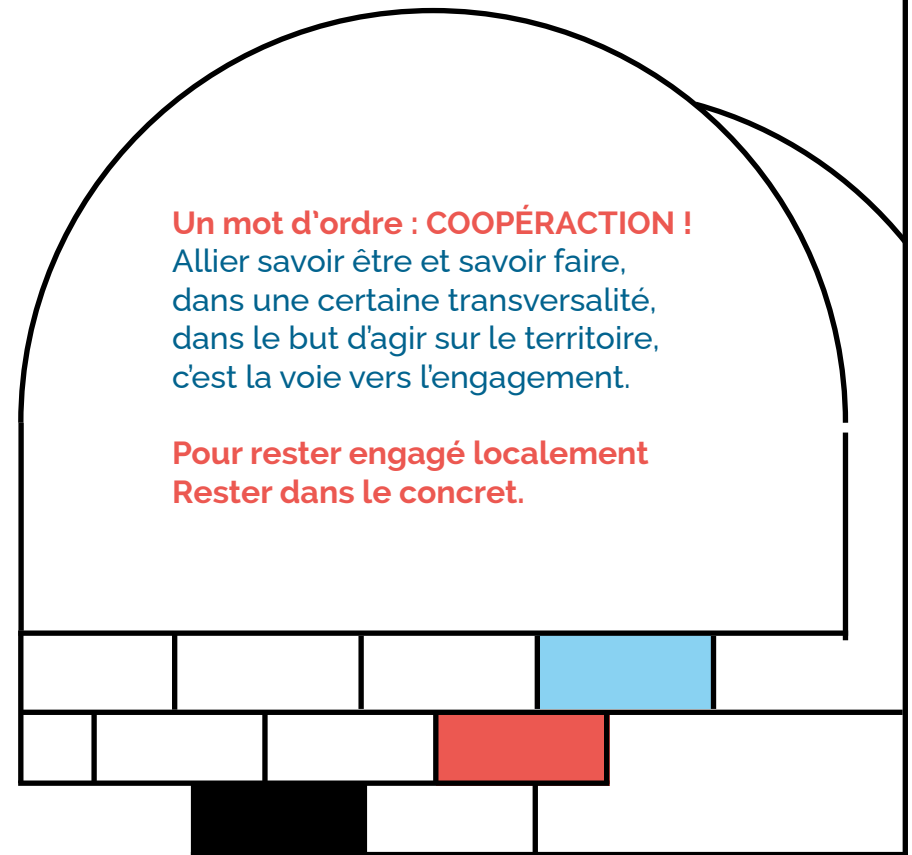
**Sans pour autant gommer nos singularités,  
ni uniformiser les pratiques.**

**Et sans se faire concurrence  
ou imposer une volonté de leadership.**

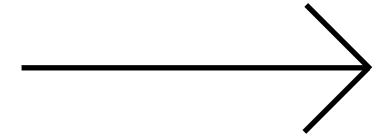
La gouvernance en imposant nos idées,  
ce n'est pas ici. Se tirer dans les pattes et se disputer  
le pouvoir ? Non plus. La compétition ? Toujours pas.  
Le but est de souligner nos singularités pour asseoir  
une complémentarité et ainsi voir plus loin.

**« Tout seul on va plus vite,  
ensemble, on va plus loin. »**

On peut même envisager de chercher des subventions  
ensemble. Être ensemble permet d'avoir un poids  
dans la politique publique, auprès des institutions,  
et de porter nos valeurs.



# Où voulons-nous aller ?



« Mais alors, dit Alice, si ce monde n'a aucun sens, pourquoi ne pas en inventer un autre ? »



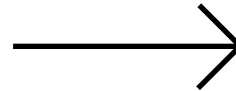
## Vers de la convivialité.

Vers une prolongation de ces bons moments qui permettent d'évoluer, de prendre soin. Des moments de partage, et un réseau de partage aussi, marqué par la bienveillance, l'entraide, le lien social et l'aspect intergénérationnel.



## Vers la coopération et l'entraide, et non la concurrence.

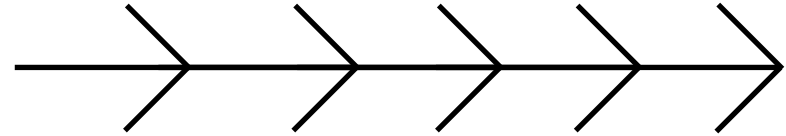
Vers l'inter-connaissance, la mutualisation et le partage de connaissance et d'expérience, de ressources humaines ou non.



## Vers des rencontres et une mise en relation (conciergerie)

Vers un accompagnement régulier grâce à différents outils locaux et localisés comme une cartographie commune ou un carnet d'adresse. Nous voulons un accompagnement qui permet une simplification de l'accès aux financements, un facilitateur d'organisation d'événements communs, du temps pour aller voir ailleurs, des solutions pour occuper un lieu...

# Où voulons-nous aller ?



## **Vers plus de fabrication partagées et une mutualisation des ressources.**

Vers de nouvelles modalités de travail.  
Vers de la transmission et du compagnonnage, toujours.  
Vers plus de projets communs.  
Vers le vivre ensemble.  
Des ateliers ouverts et participatifs.  
Vers l'encouragement de nombreuses structures porteuses de curiosité et de diversité sociale, partout.  
Vers du partage social.  
Vers des actions citoyennes, de l'éducation populaire.

## **Vers une vitalité démocratique dans les territoires du Centre Val de Loire.**

## **Vers le développement des Tiers Lieux dans notre société.**

## **Vers un réseau actif**

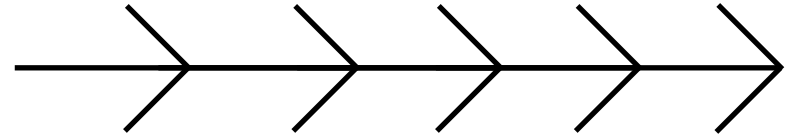
Nous ne voulons pas de structuration vide de gens, vide de sens.  
Nous ne voulons pas d'un réseau sans valeurs ni éthique.  
Nous ne voulons pas d'un réseau inhumain, transgalactique ou transgénique, qui vampirise.  
Nous voulons agir en se structurant, et pas structurer sans agir, ni structurer puis agir. (Ces deux termes ne sont pas à opposer.)  
Nous ne voulons pas de structures structurantes.  
Nous ne voulons pas "d'un réseau de plus".  
**Nous ne voulons pas de "blabla" théorique sans action.**

## **Vers des réponses aux problèmes de société, à des manques sur le territoire.**

Non pas une bête réponse aux injonctions contradictoires du modèle capitaliste (sur la question l'écologie par exemple).  
Mais vers la réussite des initiatives locales.

## **Vers un plaidoyer de notre utilité dans les territoires en utilisant notre poids politique commun.**

# Où voulons-nous aller ?



## Vers l'indépendance

Nous ne voulons pas jouer au jeu des subventions et des catégorisations, et donc chercher à se définir. Nous ne voulons pas de critérisation systématique des initiatives, d'uniformisation des modèles, de modélisation, de reproductibilité, de réappropriation des lieux et des gens pour faire pareil avec d'autres mots. Nous ne voulons pas d'un réseau obscur et peu lisible, trop institutionnel, ne permettant pas l'ouverture aux petites structures (qui n'ont pas l'habitude ou assez de moyens) ou à celles en désaccord.

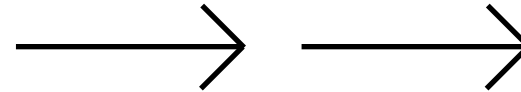
## Vers un réseau permettant de nous identifier.

Nous ne voulons pas de multinationales labellisées "copyright".

Nous ne voulons pas d'institution qui téléguide, qui fige, qui normalise, qui uniformise, qui cadre, qui ferme, qui trahirait nos spécificités et dénaturerait.

## Nous ne voulons pas labelliser les Tiers Lieux.

Nous voulons être émancipés, indépendants et pouvoir prendre la parole sans que le réseau soit notre seule voix.



## Vers une mise en récit

Vers une histoire commune qui reflète notre pluralité, dans un souci d'ouverture car les Tiers Lieux ne parlent pas à tous·tes.

Et pourquoi pas réinventer le réseau d'à côté aussi.

